



Ciné-club universitaire
Activités culturelles
culture.unige.ch

Cria cuervos

Carlos Saura

Lundi 3 juin 2019 à 20h | Auditorium Arditì

ÂGE LÉGAL: 16 ANS

Générique: ES, 1976, Coul., Blu-ray, 110', vo (es) st fr

Interprétation: Ana Torrent, Geraldine Chaplin, Mónica Randall

La petite Ana vit avec ses deux sœurs dans une vieille demeure madrilène. Il y a là leur tante, qui les élève dans le respect des traditions, et leur grand-mère, paralysée et mutique. Dans ce milieu étriqué, Ana étouffe. Elle se réfugie dans ses rêves et ses souvenirs.

Magnifique film sur l'enfance, Cria cuervos nous introduit dans une demeure fermée au monde, qui symbolise l'Espagne du franquisme finissant. Un endroit où tout est encore figé, paralysé par des valeurs bourgeoises, par le poids de l'armée et de la religion.

Cria Cuervos selon Olivier Bitoun, dvdclassik.com

Cria Cuervos se déroule durant un été, dans une vieille demeure bourgeoise décrépite, lieu qui rappelle le manoir isolé d'Ana et les loups. Un univers clos où le temps reste figé dans l'attente de quelque chose, d'un séisme, d'une révolution. Le film commence avec la mort du père militaire dans les bras de son amante. Puis c'est une veillée funèbre, où le corps est entouré de soldats et de religieux tous plus lugubres les uns que les autres. Atmosphère étouffante que ne supporte pas Ana, poussée par sa tante à aller embrasser le défunt. Dès le début, Ana ne s'accorde pas au monde des

adultes. Elle a ses propres rituels, son propre monde et déjà, elle s'oppose contre cet ordre qu'elle ne comprend pas. Première rébellion... enfin première, pas si sûr. Car Ana a observé son père la nuit de sa mort, chevauché par une femme inconnue. Alors que celui-ci s'écroule dans un râle et que la femme prend la fuite, Ana se rend tranquillement dans la cuisine et observe un étrange rituel: elle nettoie un verre qu'elle vient de récupérer au chevet de son père, le range avec les autres en interchangeant les places. En quelques minutes, Saura nous plonge dans le mystère, l'inattendu. Et il y en aura encore beaucoup dans ce film prodigieux.

Cet été-là commence donc sur un drame familial que semble survoler Ana, fille rêveuse et silencieuse. Il se poursuit, interminable, répétitif. Le monde du dehors ne parvient que par bribes aux habitants de la maison (des klaxons, des bruits de voiture). Logique, car cette demeure c'est l'Espagne, et celle-ci sous Franco est fermée au monde. Heureusement pour les enfants (Ana a deux sœurs), il reste la musique, les magazines de mode, les jeux et l'imagination... autant de propositions de vie, autant de mondes possibles que le fascisme n'a pu détruire.

Cet été-là, les heures défilent et se confondent. Le passé, la mémoire n'existent plus. La vieille grand-mère est paralysée et

mutique. Ses seuls sourires vont à Ana, ou lorsqu'elle se plonge dans les photos jaunies de sa vie. L'Espagne n'a plus de passé, plus de futur, rien qu'un présent interminable. Mais cette dictature se fissure, et la vie vient briser cette logique mortifère. Il y a les rêves d'Ana, lorsqu'elle s'envole ou s'imagine ce qui ne peut être. Il y a le plaisir des jeux. Il y a la jouissance, insupportable pour les fossoyeurs des libertés (le père meurt en faisant l'amour). Cet été qui se profilait comme tous les autres depuis quatre décennies devient l'été des possibles. Le passé et ses fantômes ressurgissent, venant rappeler aux vivants qu'il y a eu une histoire avant Franco. Un coin du voile se soulève, révélant que le temps peut repartir et qu'un futur se profile. Passé, présent, futur, coexistent. Carlos Saura nous fait ressentir ce moment où tout s'interpénètre pour remettre l'histoire en marche, notamment en faisant jouer à Géraldine Chaplin et la mère d'Ana et Ana devenue adulte. Saura nous fait ressentir ce qu'est la promesse d'un réveil, une révolution qui s'invente. Et qui s'invente depuis les plus fragiles, les plus démunis: les enfants. Le film trouve son titre dans un proverbe espagnol: «Elève des corbeaux et ils t'arracheront les yeux». A la fin du film les trois sœurs sortiront fièrement dans la rue, au son de *Porque te vas*, farouches, décidées, prêtes à fondre sur le monde et à abattre le régime. On sait que ce sont elles qui vont détruire ce monde des adultes qui les a engendrées mais dont elles ne sont pas la chair, pas les enfants. Elles sont les enfants de la vie. Les sœurs jouent, car jouer c'est défier, c'est inventer, c'est créer. Lorsqu'elles jouent, elles

combattent. Elles se déguisent en vierge Marie, en militaire et en bourgeoise. Armée, religion, bourgeoisie, trois piliers du franquisme dont déjà, si petites, elles se moquent. Elles ont le pouvoir de réinventer leur histoire en se la réappropriant. Elles montent une pièce de théâtre où Ana joue le rôle de sa mère et Irene celui de leur père, recréant une dispute dont Ana fut témoin. Mais cette fois, elle s'oppose farouchement à l'image du père et les filles vengent leur mère par le jeu. Bientôt la violence d'Ana dépasse le jeu et menace directement la société. Elle a des envies de meurtre. Elle a un pistolet qu'elle braque contre sa tante et son amant, contre la bourgeoisie et l'armée.

Il y a une poignée de films où tout semble converger, où l'histoire d'un pays rencontre l'univers intime d'un artiste. Des films qui débordent de cinéma. *Cria Cuervos* est de ceux-là. Il y a le monde, la société, l'homme, l'enfant. Et une chanson. Et une actrice qui embrase le tout. C'est une œuvre fondamentale, qui marie avec une perfection rarement égalée la puissance d'un discours radical et une émotion de chaque instant. C'est l'histoire d'un pays, l'Espagne, sa renaissance... mais c'est l'histoire de tous les pays. Notre histoire à nous.

<http://www.dvdclassik.com/critique/cria-cuervos-saura>

Fiche proposée par Manuel Vielma,
comité du Ciné-club universitaire

Le comité du Ciné-club établit la programmation, rédige les articles de la revue, les fiches filmiques et présente les films. Pour le rejoindre, écrire à cineclub@unige.ch

Prochain film:

Soldados de Salamina

David Trueba, 2003

17 juin à 20h, Auditorium Arditì

